Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2005)
Heft: 90

Buchbesprechung: Modèles et artifices [Tristan Murail]

Autor: Denut, Eric

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Modèles et artifices
Ecrits de Tristan Murail, réunis par Pierre Michel
Presses Universitaires de Strasbourg, 2004 (224 pages)

UNE « SUCCESS STORY » À LA FRANÇAISE

Si les recueils de textes de compositeurs sont toujours des documents d'une grande utilité pour l'historien de la musique, ils le sont généralement moins pour le mélomane. Il ne va pas de soi que le lecteur du souvent passionnant *La note et le son* de Philippe Manoury, paru il y a quelques années dans une édition un peu bâclée chez L'Harmattan[1], ou des toujours pertinents cours et écrits de Pierre Boulez réédités en grande partie ces semaines-ci chez Christian Bourgois[2], trouve, devenu auditeur, réponse à ses questionnements face aux formes ou aux matériaux de ces artistes dans leur prose. Le volume des écrits du compositeur français Tristan Murail, que les très actives Presses Universitaires de Strasbourg[3] viennent de publier, s'inscrit dans une tendance radicalement inverse. Ces textes, pourtant majoritairement réalisés avant la prise de fonction de Tristan Murail à la prestigieuse chaire de composition de l'Université de Columbia (New York) en 1997, révèlent un parti pris didactique qui contraste avec l'habituelle distance par rapport au phénomène musical même, sensible dans les productions écrites de la plupart de ses collègues. Evidemment, le recours fréquent à la « preuve musicale » pourrait, sous la plume d'un « analyste » de formation traditionnelle par exemple, se révéler rapidement fastidieux. S'il n'en est rien, c'est que Tristan Murail dispose d'une rare qualité : il sait créer de l'intérêt, presque du « suspense », dans ses démonstrations musicales. Prenons à titre d'exemple la contribution au cœur de cet ouvrage, les cours prodigués à l'occasion du Centre Acanthes en 1992 : les enjeux derrière chaque œuvre, qu'elle soit « production maison » *(Gondwana, Désintégrations, Territoires de l'oubli, Allégories)* ou non (*Anahit* de Scelsi, un créateur par ailleurs analysé dans deux textes d'une grande clairvoyance), sont mis en lumière de telle sorte que leur traitement, souvent d'ordre « technologique » (via l'apport des ordinateurs notamment), devient l'objet pour le lecteur d'un vrai dévoilement. Derrière la limpidité de la démonstration, servie par un style direct et un vocabulaire accessible, se révèle une part de vérité proprement « musicale » qu'il ne s'agit ensuite « plus que » d'aller vérifier à l'audition (espérons que cet ouvrage donnera envie de faire ou refaire cette démarche).

Les articles, tous auparavant publiés mais pas toujours accessibles au tout venant, couvrent une période allant de la jeune maturité du mouvement « spectral » français (« La révolution des sons complexes », un texte rédigé à Darmstadt en1980) jusqu'à une contribution de 2000 (pertinemment intitulé « After-thoughts » et publiée dans la *Contemporary Music Review*). Force est de constater que la pensée du compositeur est restée d'une remarquable constance pendant toutes ces années, comme si le constat d'une explosion du monde des sons et des moyens de son investigation, prodigué en pleine révolution des technologies d'exploration du son en 1980, avait mené de sa part à une juste analyse, confirmée ensuite, au moins dans la mesure où le soutien technologique le permettait, par les réalisations compositionnelles. En somme, il n'est pas exagéré d'affirmer que cette série d'écrits raconte une « success story » : comment, d'une manière finalement pas différente de celle des « classiques » viennois (avec le quatuor à cordes par exemple), un artiste a su trouver, dans les techniques « instrumentales » (au sens large) que son temps mettait à sa disposition, les outils adéquats pour réaliser sa pensée musicale. Pour le lecteur pressé (par exemple d'écouter les œuvres, ou d'en venir au point névralgique de la pensée de Murail), nous recommandons la lecture d'un seul article, au titre fort à-propos : « Questions de cible ». L'objectif de « créer une architecture par le son », propre aux « spectraux » après les préliminaires essentiels décelés à la fois chez Scelsi, dans la syntaxe ligétienne (la micropolyphonie) et les vocables novateurs de Pierre Schaeffer et son école, y est décrit dans toutes ses conséquences à la fois esthétiques (« penser le continu », « avoir une approche globale », « construire de façon fonctionnelle », « se soucier de la relation entre conception et perception ») et pratiques (la relation aux échelles, à la forme, à l'harmonie, à la notation, et finalement à l'audition). Les exemples ajoutés en fin d'article donnent une caution musicale précise et sobre à la fois, lisible pour tout mélomane disposant d'une capacité de lecture des deux clés du clavier.

La mise en page aérée de l'ouvrage, édité sous la responsabilité du musicologue Pierre Michel, renforce la convivialité et l'ouverture du propos.

Eric Denut

1. Paris, 2001.
2. *Pierre Boulez : Leçons de musique, Pierre Boulez : Regard sur autrui,* Paris, 2005.
3. Auxquelles nous devons par exemple le très intéressant recueil de textes intitulé *Musique et création*, 2000.

Konzert-Vorschau
siehe www.dissonanz.ch

Avant-programme
voir www.dissonanz.ch